

R/TP 79p
Homage de l'auteur

CENTENARIO

DELLA NASCITA

DI

MICHELE AMARI

SCRITTI DI FILOLOGIA E STORIA ARABA; — DI GEOGRAFIA, STORIA, DIRITTO DELLA SICILIA MEDIEVALE; — STUDI BIZANTINI E GIUDAICI RELATIVI ALL' ITALIA MERIDIONALE NEL MEDIO EVO; — DOCUMENTI SULLE RELAZIONI FRA GLI STATI ITALIANI ED IL LEVANTE.

N. SLOUSCH

קינה למשה רימוס

ÉLÉGIE DE MOÏSE RIMOS

Martyr Juif à Palerme au XVI^e siècle

Estratto dal volume secondo



PALERMO

Stabilimento Tipografico Virzi

1910.

Bibliothèque Maison de l'Orient



072816

RITP 79 P

קינה למשה רימוס

ÉLÉGIE DE MOÏSE RIMOS

Martyr Juif à Palerme au XVI^e siècle

I.

QUELQUES MOTS DE L'ÉDITEUR

L'histoire des Juifs siciliens et de leur littérature n'a pas encore été écrite. Parmi les auteurs juifs, le Dr. Güdemann ¹ nous semble être le seul qui ait prêté quelque attention à un sujet aussi captivant que négligé. Il ressort des données recueillies par ce savant, aussi bien que des renseignements épars dans les œuvres de Zunz, de Graetz et de Steinschneider, que les communautés juives devaient être nombreuses et qu'elles y jouissaient des bienfaits d'une tolérance presque inconnue ailleurs. Ainsi, en 1298, nous voyons Juda Faber, le chef de la communauté de Monte San Giuliano, réunir les notables juifs dans l'église même de San Giuliano. Nous savons, d'autre part, que les dignitaires et les clercs du culte juif portaient en Sicile les mêmes noms que leurs collègues chrétiens : dans les documents officiels le « Hazan » est nommé *Presbyter*, le « Gabai » *Sacristano*, et le « Mizbeah » (autel) *Altari*. Le service fait à la synagogue figure lui-même comme étant la *Missa* ! On se croirait aux premiers siècles de l'ère chrétienne, lorsque les deux cultes fraternisaient encore.

Cette population paisible et laborieuse, composée en grande partie d'ouvriers, de forgerons, de serruriers, etc., et qui donna naissance à plusieurs auteurs rabbiniques et à des savants distingués, ne devait cependant pas échapper à la fatalité qui s'appesantit sur le judaïsme occidental, à partir de la fin du XIV^e siècle. Les juifs siciliens connurent eux aussi les rigueurs d'un fanatisme religieux qui les menaçait dans leurs croyances et dans leur existence même, et

¹ Dr M. Güdemann, *Geschichte des Erziehungswesens und der Kultur der Juden in Italien* (Wien 1884) p. 268-292; le même, *Haassif*, t. II, p. 232 et suiv.



le martyrologe qui forme le fond de l'histoire juive pendant de longs siècles s'accroît de quelques pages nouvelles.

La population indigène semble avoir éprouvé peu la haine religieuse, et ce n'est pas un de ses moindres mérites; mais ses maîtres espagnols, dont la domination despotique pesait également sur les juifs et les chrétiens, ne manquèrent pas en Sicile, comme partout ailleurs, d'inaugurer une politique qui consistait à livrer les juifs aux effets d'une législation arbitraire et de passions sauvages, avant de s'en débarrasser définitivement.

Ce fut en pleine époque de persécution religieuse (vers le milieu du XVI^e s.) qu'eut lieu à Palerme l'épisode tragique du martyr qui devait enrichir la littérature juive d'un poème d'une réelle valeur, lequel demeure sans conteste l'œuvre la plus pure que jamais juif ait écrite sur cette belle terre de Sicile. On ne saurait donc apporter une contribution plus utile à l'histoire littéraire de la Sicile, qu'en donnant une édition soignée et définitive de ce poème et qu'en accompagnant le texte d'une traduction, destinée à le rendre accessible à tous ceux qui n'ont pas la faculté de le lire dans l'original hébreu.

Mais qu'il nous soit permis de faire précéder à notre travail quelques mots sur la biographie de l'auteur, sur le caractère du poème et sur les matériaux, — manuscrits et imprimés, — dont nous nous sommes servis.



Moïse Rimos¹ descendait d'une ancienne famille de lettrés juifs. D'aucuns prétendent qu'il était originaire de France et que le nom de Rimos est une forme altérée de celui de Remoch, que portaient des savants juifs du XIII^e s. en France même². Au XIV^e s., nous trouvons à Palma un écrivain nommé Moïse Rimos, qui fut probablement le grand-père de notre auteur et dont Kaufmann a publié dans la « *Festschrift* » dédiée à Steinschneider un long message en prose et en vers. D'autre part, nous rencontrons parmi les néo-chrétiens, convertis de force en 1391, un certain Rimos³.

Quant à notre auteur, Moïse Rimos II, nous ne savons rien sur son origine, ni sur son enfance, si ce n'est que, lors de son exécution à Palerme, ses parents se trouvaient loin de la Sicile.

¹ Steinschneider lit *Remos*.

² Isidor Loeb, *Revue des études juives*, XIV, 261 et XVIII, 131. *Histoire littéraire de la France*, XXVII, 665.

³ P. 113-130 et p. 227 et s.

Comme il ressort de son poème, il exerçait la médecine à Palerme; il n'était pas encore marié, lorsqu'une sombre tragédie le ravit à ses études à l'âge de 24 ans.

Ainsi que son poème l'atteste, Moïse Rimos bien qu'encore très jeune était déjà à la hauteur de la science de son temps. Il fut également versé dans le Talmud et la philosophie; il ne dédaignait pas non plus la Cabbale, sans toutefois se laisser entraîner par ses excès. Un témoignage contemporain prouve qu'il portait le titre de Rab, c'est à dire de rabbin attitré. Il fut aussi un maître écrivain dans les « trois langues » (v. Strophe 16), probablement l'hébreu, le latin et l'arabe, les trois langues universelles de l'époque.

Zunz lui attribue, outre un sonnet consacré à l'un de ses amis, Yerachmiel, et à sa fiancée Anna, une poésie liturgique; l'un et l'autre n'ont jamais été publiés.

A cette époque et sous l'impulsion venue d'Espagne, la situation des juifs en Sicile s'empira considérablement. Alphonse V venait de décréter que désormais ils habiteraient un quartier distinct et qu'ils porteraient la « roulette »².

La jalousie des médecins chrétiens était surtout excitée par les succès qu'avaient obtenus leurs collègues juifs auprès des clients chrétiens, et dans la plupart des pays il existait toute une législation spéciale qui tendait à débarrasser les esculapes de leurs concurrents juifs.

Cependant les lois elles-mêmes ne suffisaient pas lorsque la clientèle demeurait fidèle. On imagina alors d'accuser le médecin juif de chercher, pour des raisons religieuses ou autres, à empoisonner son client chrétien, chaque fois que l'issue de la maladie devait lui être fatale. Gûdemann montre, d'après les données juives, comment les médecins avisés ne se lassaient pas d'avertir leurs collègues qu'ils fussent surtout réservés dans leur manière de soigner les malades chrétiens, afin de ne pas s'attirer des accusations dangereuses³.

Le jeune Moïse Rimos devait précisément être victime d'une pareille accusation. On prétendit qu'il avait empoisonné ses clients chrétiens. Nous ne connaissons pas les circonstances qui donnèrent lieu au jugement et à la condamnation à mort du jeune savant. Mais combien cette accusation paraissait injuste aux autorités elles-mêmes! Cela ressort du fait que le « chef persécuteur » promit la vie sauve à

¹ Ibidem p. 523.

² Gûdemann, ibidem.

³ *Geschichte der Erziehung etc.*, p. 377.

Rimos, s'il se convertissait au christianisme; ce qui n'aurait évidemment pas été le cas si on avait eu à faire à un assassin vulgaire.

Cependant, le jeune savant, loin de s'y prêter, repoussa cette offre, qui venait à la veille d'une mort cruelle, imminente, avec une dignité et une élévation morale qui en font un des martyrs des plus admirables de la Synagogue. Et non seulement de la Synagogue; car si Rimos avait cédé à l'instinct de la conservation, l'accusation qui pesait sur lui n'aurait pas laissé des traces dans l'histoire; tandis que, par sa conduite héroïque il légua à la postérité une preuve suprême de son innocence.

Mais Moïse Rimos a su mieux faire pour témoigner de son innocence: à la veille de son exécution, au moment même où il sentait déjà le souffle d'une mort ignominieuse l'envelopper de ses ténèbres, il a trouvé assez de présence d'esprit pour composer une élégie, où la grandeur morale n'a d'égale que le haut savoir de l'auteur. Lyrique dans les passages concernant la vie personnelle de Rimos, la poésie de ce document est sans doute alourdie par une curieuse nomenclature scientifique. Mais cette revue aussi claire que concise des sciences et des idées qui dominaient à l'époque de la Renaissance offre elle-même un grand intérêt.

Le style est d'ailleurs pur, aussi simple que possible; son ensemble, plan et composition, est admirablement conçu.

Ce cri d'angoisse d'un mourant demeure l'écho fidèle de la conscience d'un intellectuel du XVI^e s., émule si non précurseur des martyrs de l'Inquisition et de la Réforme; son auteur n'aurait pu léguer à la postérité un monument plus durable.

Au surplus, la communauté juive de Palerme ne s'est jamais méprise sur l'inanité de l'accusation qui coûta la vie à Rimos. Un des savants de cette communauté, Moïse Riati, qui naquit à Palerme en 1468 et y mourut en 1552, mis en possession d'un manuscrit qui avait appartenu à Rimos, y plaça l'annotation suivante: ¹

« Aussi ce *rabbin*, *rabbi* Moïse, est célèbre chez nous, en Sicile, « pour avoir été martyrisé à la gloire de Dieu, lorsque *les brigands* « *étaient venus de l'Occident*. Il fut enterré ici même, à Palerme, en « dehors de la ville, sous les murs ».

Une autre mention trouvée dans le même manuscrit nous apprend que Moïse Rimos avait sanctifié publiquement le nom de Dieu ².

Cependant, la précieuse indication fournie par Riati, et qui paraît déconcerter Kaufmann, nous semble être d'une importance capitale.

¹ Kauffmann, *ibidem*, p. 225.

² *He-Halouz*, Lemberg 1859, p. 66.

Il nous est agréable de constater que ce martyr fut exécuté par des étrangers, et que le peuple de Sicile, essentiellement tolérant, n'a pas participé à cet acte de lèse — humanité et de lèse — science. Maintenant, ce « chef persécuteur », dont parle Rimos dans son poème, et « ces brigands venus de l'Occident », n'auraient-ils pas été des Espagnols ? Nous serions assez portés à le croire.

Quant à la date de l'exécution du martyr, Kaufmann et M. Cahana la fixent en 1530. Ils se basent, tous deux, sur la note faite par Riati, laquelle ne peut pas être postérieure à l'année 1552 et mentionne l'événement comme étant plus ou moins ancien. Peut-être serait-il plus prudent de corriger : 1530-1540.

Reproduisons, à titre purement documentaire, l'annotation latine qui se trouve en tête du manuscrit de Florence, et qui date d'une époque postérieure : « Additis Humno qui dicitur sanctificationis, Auctore R. Mose Remus, de Majorca ».

On a déjà pu se faire une idée de ce qu'est la *Qina* de Moïse Rimos. C'est avant tout une confession en vers; mais c'est aussi une longue plainte sur le triste sort qui attend le jeune auteur, une protestation énergique contre la stupide accusation qui cause sa mort et cela explique amplement les éloges excessifs que Rimos fait de sa personne. Dans des conditions aussi anormales, le condamné n'était-il pas réduit à être son propre avocat, et ne faut-il pas considérer son poème plutôt comme un plaidoyer que comme une œuvre littéraire ? Sachons-lui gré d'avoir su établir dans les limites étroites d'un poème toute une classification des sciences et des idées qui caractérisaient son époque.

Sans doute, comme conception générale, l'œuvre dénote encore l'influence du moyen-âge. Cependant, fond et forme marquent une étape dans l'histoire de la poésie hébraïque, et l'auteur est certainement un des précurseurs de l'humanisme juif et de la Renaissance moderne en général.

L'épigramme contient 47 strophes¹, en quatrains à rime alternante; c'est une des premières compositions poétiques qui soient dégagées de la prosodie judéo-arabe dont la monotonie et les artifices pesaient lourdement sur la poésie juive du moyen-âge. La plupart des vers ont une moyenne de 8 syllabes chacun, mais on voit que l'auteur n'a pas eu le temps de parfaire son ouvrage, conçu dans des conditions tellement difficiles.

¹ Le ms. de Berlin n'en a que 46.

Le style, souvent dénaturé par les copistes, est mélangé de rabbinismes ; ce détail peut déplaire aux amateurs de « purisme » biblique, mais il rapproche davantage notre poème de la poésie hébraïque contemporaine et accentue son caractère moderne ¹.



La *Qina*, ou l'Élégie de Moïse Rimos, a été découverte par le célèbre bibliographe Steinschneider dans un manuscrit de la Bibliothèque de Berlin.

Ce savant ne manqua pas de la publier dans la revue hébraïque *He-halouz* (Le Pionnier ²). Bien qu'elle fût annotée par l'érudit Schor, cette première édition est loin d'être satisfaisante, car le manuscrit utilisé par Steinschneider contient plusieurs lacunes et de nombreuses erreurs. Quoiqu'il mentionne l'existence à Florence (Bibliothèque Laurentienne, Pluteus 44, Codex 2, catalogue Biscioni 124 et 391) d'un autre manuscrit, — et qu'il ajoute même que S. Sachs lui avait signalé l'existence d'un troisième manuscrit — l'éditeur a omis de les consulter.

Si défectueuse qu'elle fût, cette édition n'en révéla pas moins au monde littéraire le poème jusqu'alors peu connu et Zunz, entre autres, en parle à plusieurs reprises dans sa *Literaturgeschichte der synagogalen Poesie* ³.

A l'occasion de la publication d'un poème dû à un aïeul et homonyme de Moïse Rimos, Kaufmann consacre quelques lignes à Moïse Rimos junior, et il mentionne un autre manuscrit de la *Qina*, conservé à la Bodléienne sous le N.^o 2578 ⁴.

Finalement, David Cahana, un savant d'Odessa, donna en 1892 une nouvelle édition de la *Qina*, d'après un quatrième manuscrit dont la provenance nous est inconnue, mais qui est certainement mieux conservé que celui de Berlin. Cette nouvelle édition comble les lacunes laissées par Steinschneider et tend à corriger les passages erronés et à élucider le sens souvent obscurci par la négligence des copistes ; elle est incomparablement supérieure à la première et c'est grâce à elle qu'on découvre la valeur littéraire que possède réellement le poème de Rimos. Cependant, les défauts propres

¹ Cf. notre *Renaissance de la poésie hébraïque*, ch. I et s.

² Lemberg, 1859, t. IV, p. 66-70.

³ P. 523; *Nachtrag*, p. 46.

⁴ *Festschrift zum 80ten Geburtstage von M. Steinschneider*. Leipzig, 1896, I, 227 et s.; II, 113 et s.

à son manuscrit, les rigneurs de la censure russe et la tendance à « expliquer tout », jusqu'aux fautes commises par un copiste ignorant, amènent souvent M. Cahana à des corrections presque toujours ingénieuses, mais décidément par trop hardies.

Toutefois, dans la présente édition, nous avons largement tenu compte des précieuses indications du savant d'Odessa.

D'ailleurs grâce à la complaisance du célèbre oculiste de Berlin M. Hirschberg, nous avons pu nous procurer la photographie du manuscrit de Berlin, utilisé par Steinschneider. Mais c'est surtout le manuscrit d'Oxford, qui est le mieux conservé et qui n'a pas encore été utilisé, qui nous sert de base, tant pour l'édition que pour la traduction de l'Élégie. Aussi, tenons-nous à exprimer nos remerciements à l'éminent arabisant M. David Margoliouth, qui a bien voulu nous envoyer une excellente photographie de ce dernier manuscrit ¹.

NOTA. — Pour désigner les diverses sources que nous utilisons et afin d'éviter des répétitions inutiles, nous adoptons les abréviations suivantes :

O, ou notre manuscrit = le ms. d'Oxford.

B. = le manuscrit de Berlin.

S. = l'édition de Steinschneider, faite d'après le ms. *B*.

C. = l'édition de M. Cahana.

¹ C'est à l'instigation de mon regretté maître Hartwig Derenbourg que j' avais entrepris cette étude sur Rimos. J' espérais profiter de ses conseils autorisés et de sa grande expérience, avant de mettre la dernière main à ce travail, lorsque la mort l' a brusquement enlevé à l'affection des siens, de ses élèves et de ses amis.

II.

TEXTE HÉBRAÏQUE ANNOTÉ

קינה למשה רימוס

כהנו"א¹

קוננתי אותה יום א'² כי אמרו לי כי היום הבא אחריו עתידים להרגני. אוי לי. יהי רצון שתהיה מיתתי כפרה לעונותי. ובכני תמרורים. בכלתי מהשבה והסתכלות. לקחתי הקולמוס. והייתי צועק וכותב. אשביע בה' אלהי ישראל שכל מי שתניע לידו. יעתיקנה ויקוננה³ וישלחנה לאחרים. עד שתניע לידי קרובי העלובים. ורשום בה שמי⁴ משה רימוס. אוי לי והווי לנהי. ⁵ אוי⁶ בהטאינו.

- | | |
|--|--|
| א. מי האמין כי כמות נבל ימות משביל דורש אלהים וכאלוף לטבח יובל הובל משה איש האלהים. | ג. מחויב המציאות. אחד בלי גשמות פועל וצורה. תכלית קדמוני. חכם יכול רוצה. בלי שנוי ודמות אלי. אלי למה עזבתני! |
| ב. מקטרגת ⁷ מדת הדין. כי נחרים זעיר אפין עם בעל החוטם. אספו נגהם פנים מאירים ועתיק יומין אונו אוטם. | ד. מול הרע עם קלקול בחירה היו בעוכרי. עם סוד נסתר. כי באמת שכר עברה עברה לזאת יחרד לבי ויתר ⁸ |

¹ Initiales des mots **נעשה ונצליח אמן**. Le manuscrit B n'a pas cette formule.

² Abrégé de **אחרון** (le jour « dernier »), ou de **אלף** (le « premier » jour de la semaine). ³ Les autres mss. ont « ויקראנה » = « qu'il la lise ».

⁴ Le ms. B. n'a pas **שמי**.

⁵ B. a ici **מקדש הרב** **מקדש** **אוי לי**... **ובהטאינו הרב** **מקדש** **אוי לי**, phrase de la liturgie ajoutée par le copiste.

⁶ Le ms. O. semble avoir **או**. ⁷ S. corrige à tort **מקטרגי**.

⁸ Dans B.=S. la strophe ה précède la quatrième; cependant le sens et l'acrostiche confirment la leçon de notre manuscrit.

<p>ג. שמים לבשו קדרות. ושק שמו כסותם הגלגלים יום מותי ערבות נח. לא השק כמשפטו. להשיג בני אלים.</p>	<p>ה'. שרי קדש אבות עולם קינה שאו נא¹ כתר הכמה² ובינה חסד והדין עם רחמנא הוד עולם יסוד נצח שכינה.</p>
<p>י'. שומו שמים לאכזריות מותי גלגל המזלות מרכז נוטה ככבש וכאלוף יובילו אותי ידי ורגלי תואמים⁸ מלמטה.</p>	<p>ו. שבו נאספו עמקי האין סר הצל יום סר צלי ומתי לולא תשובה ליהוה אשיבה³. עין תחת עין. כן לגזור⁴ רציתי.</p>
<p>י"א. הן אהורנית כהלוך סרטן ידי אסורות⁹ וערפי יערוף ומשופטי על ימיני כשטן דמיונו באריה יכסוף לטרוף.</p>	<p>ז'. שכלים נבדלים שרי מעלה. מלאכי שלום מר יבכיון עצמם ועליתם⁵ בהשכלה יום יהרגוני הבל⁶ והמיון.</p>
<p>י"ב. הן צעקת בתולה. צועק קובל מאזני משפט. שואל ואין עונה מוסר¹⁰ בעקרב נחבל. בחבל קשת דרוכה. נכחו פונה.</p>	<p>ח'. שכל הפועל יעשה אבל שעיפי ישיבוני בעבור הושי כי לא ישאר מוכן לקבל כמוני שפעו⁷ שכל אנושי.</p>

¹ Les mss. ont שאינה; mais comme il s'agit de sujets masculins, nous corrigeons, avec C., שאו נא.

² O. a ici תורה; cependant la leçon הכמה est confirmée par le fait que ce terme fait part des dix *sephiroth*, ou attributs divins, dont il est question dans le texte.

³ B. a אשובה au lieu du Hiph'il. Le ms. de C. a ici משובה. Comme l'une et l'autre leçon sont inintelligibles, M. Cahana a cherché à les corriger ainsi : אשובה, en faisant allusion au passage de l'Ecclesiaste (12,7) où il est dit que l'âme retourne à l'Éternel. Cependant, notre manuscrit, qui a conservé la leçon primitive, nous explique qu'il s'agit tout simplement de la תשובה ou pénitence, « sans laquelle le poète aimerait à disparaître comme son ombre, pour ne pas subir les effets de la *lex talionis* d'En Haut ».

⁴ B. a לנרוד.

⁵ B. et A. ont עילתם = leur cause première. C. corrige עליתם.

⁶ B. a הבל, mais C. invoque avec raison les Psaumes 39,7.

⁷ Notre manuscrit a ici כמו שמעת, ce qui est un non sens.

⁸ Les mss. ont תאומים.

⁹ B. a אהורנית.

¹⁰ Les mss. O. et B. ont מיוסר.

י"ט. ראשון לחמרים היולי. נעדר פועל הצורות. אין מקבלם כח האפשרות ⁸ תמיד בו דר ⁹ ועלי יתנו בכבי קולם.	י"ג. הן כשסע הגדי ישסעוני אוי לעינים כך רואות הן ¹ אדלה בדלי דמעות עיני עד כי דנים ידגו בהן. ¹
כ'. רעדה אחזתם ארבע יסודות איכות ¹⁰ פועלים ומתפעלים הרכבה ערוב מזג סגולות אשר ממעל הם נאצלים.	י"ד. הגה וקינים כוכבי לכת ישאו. נבוכים כוכבי נבוכה תשבות שבתו בי נסמכת ² כי תבונתי עתה נשלכה.
כ"א. רגשו המורכבים הארבע דומם וצומח חי ומדבר נצחי ¹¹ החומר עברי הטבע הדוממים אין בס רק ההתחבר. ¹²	י"ה. הצדיק אבר. יקר רוח נאמן צדק יקראהו לרגליו נאנח מאדים יבכה על רופא אמן ³ דאין וקטיל. שר שלום זנת.
כ"ב. רגזה ¹³ הנפש הצומחת זן מגדל מוליד עם משרתיהם תנועתה בעצם מעל רוחות ועינה תחום על כליהם.	י"ו. הוד יפה עינים. פרוץ בהיר נוגה אסף נגהו בהרוג נקי כוכב ידאן על סופר מהיר בשלש הלשוניות היה בקי.
כ"ג. רגשה המרגשת. ראות. שמע. ¹⁴ ריח. טעם. משוש החיצונים חוש משותף-מדמה עם משערי-דמע מתעורר. ¹⁵ מניע אלה בפנים. ¹⁶	י"ז. הן ער ירח ולא יאהיל לקו מאורות ⁴ יום לקיתי ולשמש שם בהם אהל חשך משחור יום נהרגתי.
כ"ד. רעש שכל מעשי מהדאנה רעת טוב ורע בו מכורים מלאכות ¹⁷ מדות עם הנהגה מדינית יבכו בכי תמרורים.	י"ח. ראשית ⁵ הויה חמר וצורה והעדר מספד ⁶ יעשו כתנים טבע ותנועה. רחוק נקורה ⁷ התחלה חזונית. צורת המינים.

¹ O. a הם au masculin.

² Corrigé d'après C.; O. a ici כי au lieu de בי. B. a כי נשככת (?).

³ Les mss. ont אומן.

⁴ Les mss. ont המאורות.

⁵ O. a fautivement ראית.

⁶ B. a fautivement המספד.

⁷ Nous corrigeons d'après C.; B. a ici נקורה qui ne rime pas avec צורה.

O. a נקרה. Cf. Isaïe, 51, 1.

⁸ Ou ואפשרות d'après C.

⁹ B. a ici המתכורר, ce qui est un non sens.

¹⁰ B. a ici אבות = les principes.

¹¹ B. a נצוחי.

¹² C. a כח au lieu de רק. ¹³ O. a ראתה. ¹⁴ B. a השמע.

¹⁵ B. a מתעורר.

¹⁶ O. a ici מעניאלף, ce qui est un non sens.

¹⁷ C. a מלכות.

כ"ט. מעשה מרכבה מעשה בראשית ישאו בכי ונהי. סתרי תורה חכמת הקבלה עם המעשית ² ספר הזוהר ספר יצירה.	כ"ה. רעש השכל העיוני המרי ונקנה ופועל אצלו מושכל ראשון גם הזמני בוגד דבק לעצמי לא השכלו. ⁴
ל'. מדרש רות עם שיר השירים ספר הבהיר ספר הרוזים שבעה היכלות. כל הספרים של בן נחמני הם נרנזים.	כ"ו. ישות ומהות מקרה ועצמי סוגיו והכדליו אישים מינים סגולתו ומקרו נבדל נשמי כח בנוף עלי יהנו בקינים. ²
ל"א. וי יום אהרג. הבלי יולדה הפילוסופיא יבואו לה חקירה אנושית תהדר תרדה שהנבול ⁶ האמצעי אותו אשכילה. ⁷	כ"ז. ייליל נצחי ³ תורה שבכתב תורה שבעל פה עלי האנחי ⁴ דקרוק ומסורת חרוז וכתב יבכה אבן עזרא ידאג קמחי.
ל"ב. ועל שפם יעטה ההניון חכמת הרבור מה תעשה נעים המליצה חד הדמיון לא ימצא בה. אחרי מות משה.	כ"ח. יזעק כמרה מורה הנבוכים סודות נבואה שתוף שמות טעמי מצות עלי בוכים דעת מדברים שרשי חכמות.

⁴ Notre ms. a ici **בו גרר דבק ועצמי**. *B.* a **מבוגדת דבק לעצמי**. L'une et l'autre leçon sont obscures. *C.* corrige le verbe **דבק**, qu'il met au féminin; il explique qu'il s'agit ici de l'âme attachée au corps qui trahit l'âme. Cette explication, qui se base sur un passage emprunté à Salomon ben Gabirol, où il est précisément question de l'« âme acquise » et de l'« âme absolue » (cf. la note de *C.* p. 11), nous paraît très plausible. Seulement, il faudrait alors admettre que Rimos ait fait rimer **אצלו** avec **השכילו** (au pluriel), ce qui n'est guère admissible. D'ailleurs, la leçon fournie par le ms. *O.* nous autorise à corriger ce passage de la manière suivante : **בוגד דבק לעצמי לא השכילו**. Pour les besoins de la rime, Rimos aurait donc appliqué à l'âme le terme de traître au masculin. Ce serait donc « la raison et les axiomes qui n'auraient pas compris la manière d'agir du traître attaché au corps ».

² Notre ms. a ici **יהנו כמינים** [או לא]. *B.* a fautivelement : **או לא יהנו כמינים**. *C.* croit avoir lu dans son ms. **לא יהיו נקנים**... **אר** et même il corrige le premier mot [אָר] [אָר], sans s'apercevoir que le sens n'en reste pas moins obscur. Ici encore c'est *O.* qui nous fournit la meilleure leçon. Il y a quatre lettres obscures **או לא**; nous les corrigeons en **עלי**.

³ D'après *C.*; *O.* a **ויגוהי**; *B.* **ויגוהי**; cependant **תורה** étant au féminin et le verbe **ייליל** au masculin, ils nécessitent un sujet masculin.

⁴ *C.* a **מר תצרחי**.

⁵ *O.* a fautivelement **המועית**.

⁶ *B.* a **שבנבול אמצעית**.

⁷ Du verbe **שכל**; *B.* a *C.* ont ici **משפילה**.

ל"ט. סכתך נפלה מה תעשה אבי מה מאד רעה תהי זקנתך אהלי מחול ⁷ לי פשעי וחובי אם לא כראוי כברתיך.	ל"ג. ויחרד פורפיריוס וילפת המאמרות והמליצה ספר ההיקש עם המופת נצוה והטעאה שיר והלצה.
מ. סאון סואן ברעש שטן מקטרג מצא בעל חוב לגבות חובו דעו מידעי כי לא אהרג על עון גדול עייתי בו.	ל"ד. והלמודיות נהי למדנה ¹ הנמטריא והתשבורת המוסיקא עם התכונה החכמה הטבעית איך נעדרת.
מ"א. סם המות אומרים ⁸ כי יעצתי להנתן קבעת כוס התרעלה לערלים מתו. לא פשעתי הצמיתו חיי בזאת העלילה.	ל"ה. ספר השמע איך ינפש ספר השמים ספר ההווה ² אותות השמים ספר הנפש החוש והמחוש ספר החויה. ³
מ"ב. סוד השם ליראיו לולי רבי עקיבא וחבריו. כמעט נטויו רגלי בראותי מותי על לא סבה אך יהוה צדיק על כל הבא עליו.	ל"ו. ספרו ובכו האלהיות אשר מופשטות מן החומר סבות רחוקות הראשיות מאמר הלמד הוי הוי אומר.
מ"ג. סה השר הצורר ⁹ להציל נפשי אם כבודי אמיר לעבוד אלו עניתיו טוב מות גופי ממות נפשי חלקי הצור החי והמת יהיה לו.	ל"ז. סערת המות השבץ אחזני ⁴ לא אוכל לנוד עוד. כי שלחו לאמר מחר תמות. אוי לי עני ⁵ סחוב והשלך קבורת חמור.
מ"ד. סחי ומאוס ¹⁰ כל רגלים תרמוס כי מות אכזריות ארץ זמוני ¹¹ מי האמין זאת על משה רימוס אני הגבר ראה עני.	ל"ח. סוערה עניה אמי מה תעשי עת אשר תניע לך השמועה מחמד עיני עטרת ראשי תספדי עלי במקור דמעה ⁶ .

¹ B. a שיר au lieu de נהי. Le ms. de C. ayant למדנה, C. corrige תהי למדנה, ce qui est ingénieux mais inutile grâce à la bonne leçon fournie par O.

² D'après C.; O. a החווה (?). B. a החווה.

³ B. a ici ההווה.

⁴ B. et O. ont אחזני.

⁵ C. a נשני.

⁶ Le ms. B. a omis cette strophe, pourtant très intéressante.

⁷ B. a תמחול.

⁸ B. et C. ont אמרו.

⁹ Chez C. cette strophe a été mutilée par la censure russe. B. a שר הצר הצורר. O. a צר הצורר; C. a השר. Nous proposons השר הצורר.

¹⁰ O. a ici encore הושם.

¹¹ D'après C.; les mss. ont זמוני (?).

מ"ז. סעדני צורי ותהי כפרה	מ"ה. סר מר המות. אמנם אוי לי
מיתתי על עוני ובנפש מאמין	על שבירי. חיתתי במבחר חיי
בצרור החיים תהיה צדורה	ארבע ועשרים שנה יש לי
נפשי אתך עד קץ הימין.	גברא בכולא וכל מאויי.
תם ונשלם תל"ח	מ"ו. סוף דבר. הדין עלי אצדיק
[תמה הקינה]	אתורה ואומר אבל הטאתי
וקינה היא וקוננוה	רשעתי כי יהוה הצדיק
ותהי לקינה ¹	אנא אל נא מחול לי אשמת.

III.

TRADUCTION

ÉLÉGIE DE MOÏSE RIMOS.

Au nom de Dieu nous agirons et réussirons. Amen !

Je l'ai récitée le jour dernier, puisqu'on m'a dit que demain² je serai exécuté. Malheur à moi ! Puisse ma mort servir d'expiation pour mes péchés ! En pleurant d'amertume, sans pensée ni réflexion, j'ai pris la plume et je criais en écrivant. J'adjure par l'Éternel Dieu d'Israël quiconque aux mains de qui la présente arrivera, de la transcrire, de la relire, de l'envoyer à d'autres, pour qu'elle parvienne à mes proches désolés. Mon nom y est inscrit : moi *Mosché Rimos* !³ Malheur à moi qu'il soit devenu lugubre, à cause de nos péchés !...

1. Qui aurait cru que d'une mort lâche mourrait⁴ un éclairé qui recherche la Divinité⁵ ! que tel un taureau conduit à l'abattoir, sera mené Moïse, l'homme de Dieu !
2. L'Attribut de justice (sévère)⁶ m'accuse ; ils me sont hostiles, le

¹ O. n'a pas ce pastiche, qui y est remplacé par le traditionnel

תם ונשלם תל"ח

² 'א avec l'apex ; l'abrégié du mot אחרון = dernier, et non de א = premier jour de la semaine.

³ En quintuples acrostiches ; en tête des strophes.

⁴ Cf. Samuel II, 3, 33.

⁵ Cf. Psaumes, 53, 3.

⁶ L'Attribut ou la « Mesure de justice » est l'un des attributs de la Divinité, dans le Talmud de même que dans la Cabbale. Il est opposé à celui de « Rahmim » ou « miséricorde ».



Ze'ir Apin et le *Ba'al Ha-hotem*¹ qui éclairent le Visage (divin); ils recueillent leur clartés et l'Ancien des jours² bouche ses oreilles.

3. Être d'Existence nécessaire, Unique Incorporel, Opérateur et Forme, le But Primordial; le Sage, le Pouvant, le Voulant³, sans changement ni image! Mon Dieu, mon Dieu! Pourquoi m'as tu abandonné?
4. La fâcheuse planète (malchance) avec la détérioration du Libre Arbitre, voilà ceux qui m'ont accablé (d'accord) avec le Mystère Caché⁴, car, en vérité, le Pêché a pour châtement le Pêché⁵. C'est pourquoi mon cœur tremble et palpite.
5. O vous, Chefs de Sainteté, Principes du monde! Poussez une lamentation, (et vous aussi) « couronne » de la « Sagesse » et de « l'Intelligence », la « Grâce » et la « Justice », jointe à la « Miséricorde », la « Majesté éternelle », le « Fondement » du « Triomphe », la « Shekina » (résidence)⁶.
6. Elles s'arrêtent, se recueillent, les Vallées du Néant! L'Ombre disparaît le jour où mon ombre s'évanouit où je meurs⁷. Sans la pénitence que je fais devant Dieu, je consentirais plutôt à subir la peine du talion, à disparaître pour toujours⁸.
7. Les Idées abstraites, les Seigneurs d'en Haut, les anges de la Paix pleurent amèrement. Ils murmureront. Leur Puissance, leur Ascendant dans l'Intelligence ne gémiront-ils pas en vain le jour où l'on m'aura assassiné?⁹
8. L'Intellect actif¹⁰ instituera un deuil. Dans la plénitude de mes émotions, mes pensées me répliquent: Il ne restera point de Raison humaine laquelle comme moi soit adaptée à en percevoir l'inspiration.

¹ *Ze'ir-Apin* = « les narines courtes »; *Ba'al Ha-hotem* = l'« homme au nez long »; deux figures mystiques dont l'une représente l'impatience, la sévérité en justice (cf. קצר אף dans la Bible) et l'autre la longanimité. V. Talmud Babyl., tr. Ta'anit, fol. 69.

² Cf. Daniel, 10. ³ Attributs de la Divinité empruntés à la métaphysique.

⁴ Termes cabbalistiques. ⁵ Allusion au Talmud, traité des Principes.

⁶ Il s'agit des dix sephiroth ou attributs divins de la Cabbale. Le דין tient lieu de שכונה; נבונה (résidence divine) de מלכות.

⁷ Ancienne croyance rabbinique d'après laquelle l'ombre précède l'homme lorsqu'il disparaît.

⁸ C. à d. pour ne pas être exposé à un châtement dans l'autre monde.

⁹ La philosophie (platonicienne?) du Moyen-âge veut que toutes les Idées Célestes vivent et progressent par la science et la moralité des justes. La disparition d'un savant juste est donc pour elles une perte irréparable.

¹⁰ Par opposition aux Raisons (ou Idées) abstraites.

9. Les Cieux se revêtent d'obscurité; les Sphères Célestes se couvrent de deuil. Le jour de ma mort, le Araboth ¹ se tait; il (n'ose) plus aspirer comme d'habitude à atteindre les Fils Divins ².
10. Les Cieux se désolent de la cruauté de ma mort. La sphère des Constellations se détourne vers l'Equateur. Tel un *Bélier* ³ ou un *Taureau* l'on va me conduire, les mains et les pieds enlacés par le bas comme des *Gémeaux*.
11. N'est-ce pas en arrière, pareille à la manière de marcher d'un *Cancer*, que mes mains seront liées et que ma nuque sera coupée? Mon bourreau se tient à ma droite comme Satan ⁴, pareil à un *Lion* avide à déchirer sa proie.
12. N'est-ce pas qu'il fait entendre les cris (de douleur) d'une *Vierge*; qu'il réclame les *Balances* de la justice; qu'il demande, mais sans qu'on lui réponde? En face de lui il se dresse pareil à la punition d'un *Scorpion* blessé par la corde d'un *Arc* tendu!...
13. Ne vont-ils pas me déchirer comme l'on déchire un *Capricorne*? Malheur aux yeux qui verront cela! ⁵ C'est avec le *Verseau* que je puise les larmes de mes yeux ⁶, au point que des *Poissons* pourraient s'y multiplier.
14. Les Planètes élèveront des murmures et des lamentations; les Etoiles du Chaos ⁷ seront confondues. *Saturne* sera descœuvré ⁸ pour s'être appuyé sur moi. Mon Intelligence n'est-elle pas dès à présent annihilée?
15. (Il est) perdu le Juste, l'esprit noble et fidèle! soupire *Jupiter* [justice] ⁹ qui le suivit à ses pieds ¹⁰. *Mars* pleure le maître médecin, qui fut jugé et exécuté, abandonné (qu'il fut) par le Prince de la Paix ¹¹.
16. [Quel] éclat des beaux-yeux, de la physionomie éclairée! ¹² *Vénus* refuse sa clarté lors de l'assassinat d'un innocent ¹³. *Mercuré* plaint l'écrivain habile versé dans les trois langues ¹⁴.

¹ L'un des sept cieux d'après la Cabbale et le Talmud.

² Maïmonide dit que les Idées sont les anges qui occasionnent le mouvement des sphères célestes (*Guide des Égarés*, II, 4).

³ Tous les 12 signes du Zodiaque, qu'il a soin d'énumérer, pleurent sa mort.

⁴ Allusion à Job, I.

⁵ Expression empruntée au Talmud. ⁶ Abondantes. ⁷ Les comètes?

⁸ Jeu de mots sur שבת. Allusion au Talmud Bab., Sabbat. fol. 156, qui dit que quiconque est né sous la constellation de Saturne a la pensée stérile (cf. Cahana, ibid. note). ⁹ Jupiter signifie צדק « justice », en hébreu.

¹⁰ Cf. Isaïe, 41, 2.

¹¹ Cf. Isaïe, 9, 5, et Talmud Bab., ibidem: quiconque est né sous Jupiter sera un juste. ¹² Au point que... ¹³ Aussi beau.

¹⁴ Probablement l'hébreu, le latin et l'arabe.

17. Jusqu'à la *Lune* qui ne luit plus. Les *astres* vont être éclipsés le jour où je serai frappé¹. Le *Soleil* qui y pose sa tente² s'obscurcira de noirceur le jour où je serai tué.
18. Le principe de l'*Être*³, la *Matière* et la *Forme* et la *Défection*⁴ — gémiront tous comme les crocodiles; (de même que) la *Nature* et le *Mouvement*, l'*Espace* et la *Profondeur*⁵ — l'*Écllosion première extérieure*, la *Forme des espèces*⁶.
19. Celui qui préside aux *Matières*, la *matière première*⁷, qui est (lui même) sa négation, qui crée les *Formes* sans les subir; en qui la *Force* et la *Possibilité* résident toujours, tous me pleureront en élevant la voix.
20. La terreur saisit les quatre *Éléments*, la qualité des *Opérateurs* et des *Opérés*. La *Composition*, le *mélange*, la *fusion*; ce sont là des *propriétés* qui sont des *Émanations* d'en Haut.
21. Les quatre *Composés* sont émus : l'*Inorganique*, le *Végétal*, le *Règne animal* et le *Parlant*. Les *matières éternelles*, les serfs de la *Nature*, les *Inertes* qui n'ont pas la faculté de s'agréger⁸.
22. Elle tremble, l'*Ame Végétale* [elle qui est] le *Nourricier*, l'*Éléveur*, l'*Engendreur* et leurs serviteurs. Celle qui se meut dans la *Substance*, au dessus des *Esprits*, dont l'*œil ménage* leurs ustensiles⁹.
23. Elle est émue, la *Sensation*: la *Vue*, l'*Ouïe*, l'*Odorat*, le *Goût* et le *Tact* intérieur. Le sens associé¹⁰, l'*Imaginant* avec le *Conjectural* (Présomptif?) laisse couler ses larmes; celui qui les met en mouvement.
24. La *Raison Active* tremble d'alarme, celle qui fait distinguer le Bien et le Mal. L'*Industrie*, l'*Éthique* et l'*Économie Politique* versent des larmes amères.
25. La *Raison théorique* tremble (elle aussi, ainsi que) la (*Raison*) *Matérielle*, l'*Acquise*¹¹ et l'*Action* qu'il' accompagne. L'*axiome* et le *temporaire* sont dans l'impossibilité de comprendre la trahison de celle qui est attachée à ma substance¹².

¹ Jeu de mots intraduisible.

² Cf. Psaumes, 19, 5.

³ L'être philosophique.

⁴ Le non-être philosophique.

⁵ De la racine נקרו = creuser. Cf. Isaïe, 51, 1.

⁶ Termes philosophiques.

⁷ "אלה דיורלי.

⁸ Ou : qui n'ont que la faculté. Après avoir énuméré les forces abstraites et célestes, il passe aux forces physiques et terrestres qui elles aussi perdent en lui un savant émérite.

⁹ Attributs cabbalistiques qui ont rapport à la reproduction vitale.

¹⁰ Par opposition au sens intérieur (?).

¹¹ La *Raison* acquise par opposition à l'intuitive.

¹² C. à d. l'âme.

26. L'*Existence* et l'*Essence*, le *Hasard* et la *Substance*, leurs classements et divisions selon les espèces; la *Matière séparée*, la *Faculté*, l'*Occasionnel* (?) ⁴, le *Corporel*, la *Force* au sein de la terre (?), feront entendre des lamentations.
27. La *Loi Ecrite* Eternelle gémera; la *Loi Orale* à cause de moi soupirera ², de même que la *Grammaire*, la *Massora*, la *Poétique* et la *Calligraphie*. Ibn-Ezra ³ pleurera, Kimhide ⁴ se plaindra.
28. Le *Guide des Egarés* ⁵ exhalera avec amertume,—les *Mystères* de la *Prophétie* et la *Synonymie*. Les *Raisons des Commandements* ⁶ pleurent sur moi, (et pareillement) la science des *Rhétoriciens*, les *Eléments des sciences*.
29. La *Théogonie* ⁷ et l'*Acte des Origines* ⁸ versent des pleurs et (poussent) des lamentations; les *Secrets* de la *Loi*, la *Cabbala* scientifique et pratique, le livre du *Zohar*, le livre de la *Création* ⁹.
30. Le *Midrash* de *Ruth* et du *Cantique des Cantiques*, le livre *Ha-Bahir* ¹⁰, le livre de *Ha-Razim* ¹¹; celui des « sept Temples », de même que tous les livres du *Nakmanide* ¹², sont effarés.
31. Malheur au jour où je serai tué! La philosophie aura alors des douleurs (semblables à celles) d'une femme qui accouche. La *Recherche* (critique) *humaine* sera terrifiée: (Comment, dira-t-elle) perdrais-je celui qui marche dans la voie modérée ¹³ ?
32. La *Logique* « se voilera les lèvres » ¹⁴. Que va donc devenir la *Rhétorique*, puisqu'il n'y aura plus ni agrément de l'invention, ni finesse de l'imagination, après la mort de Moïse ?
33. *Porphyre* tremble, il est secoué ¹⁵: (de même que) les « *Catégories* » et l'« *Interprétation* », le livre des « *Analytiques* » et des « *Topiques* » ¹⁶, celui de la « *Dialectique* » et de la « *Sophistique* », de la « *Poétique* » et de la « *Satirique* ».

¹ Philosophie médiévale.

² De même que...

³ Abraham Ibn Ezra, exégète et philosophe du XII^e s.

⁴ David Kimhi, exégète du XIII^e s. ⁵ De Maïmonide. ⁶ De la Loi.

⁷ Le *Ma'asé Merkaba*, ou « les mystères de la composition des matières ».

⁸ Ou *Ma'asé Berechit*, « l'Acte de la création ». ⁹ Le *Sefer Yezira*.

¹⁰ Le livre « Clair », ouvrage cabbalistique.

¹¹ Le livre « des Mystères », également cabbalistique.

¹² Moïse ben Nahman, exégète populaire.

¹³ C.-à-dire de l'auteur qui marche dans la voie dorée sans se laisser entraîner vers les extrêmes de la pensée libre ou de la Cabbale.

¹⁴ Locution biblique. ¹⁵ Sur l'oubli des livres.

¹⁶ D'Aristote. Cf. pour l'identification de ces termes le livre savant de M. Moïse Schwab, *Bibliographie d'Aristote*, Paris, 1896.

34. « Mathématiques » apprenez à vous lamenter; « Géométrie » et « Algèbre », « Musique » et « Astronomie ! » La science appliquée comment demeurerait-elle désolée ?
35. Le livre de la « Physique », comment demeurerait-il non manié ? (et) le livre du « Ciel », le livre de la « Génération », la « Météorologie », le livre de « l'Âme », le livre du « Sens et du sensible », le livre de la « Perception ? » ¹
36. Lamentez-vous, pleurez *sciences Divines* ², celles qui demeurent abstraites de la matière: (et vous) *Causes lointaines primordiales*. L'article du Lamed ³ dit: Hélas! Hélas!
37. (Déjà) l'émotion de la mort, les crampes me saisissent. Je ne puis plus me plaindre, puisqu'ils viennent de m'envoyer dire: « Demain tu mourras! » Malheur à moi, le pauvre! [qui serai] trainé et enterré dans « une sépulture d'âne ».
38. Ma pauvre mère affligée, que vas-tu donc devenir lorsque la nouvelle te parviendra? Délice de mes yeux, couronne de ma tête! (Ainsi) tu me pleureras, (à travers) une source de larmes.
39. Ta hutte a croulé! ⁴ Que vas-tu devenir, mon père? Combien mauvaise sera-t-elle, ta vieillesse! Pardonne moi, je te prie, mon péché et mes devoirs, si jamais je ne t'ai pas honoré comme il convient!
40. Un vacarme gronde en tonnerre; le Satan requisitionne. Le Créancier a trouvé l'occasion d'encaisser sa dette ⁵. Sachez seulement, mes amis, que je ne serai pas exécuté pour avoir réellement commis un grand forfait.
41. Ils ont dit (que) j'ai conçu le projet de mettre dans la coupe empoisonneuse, du poison mortel dont des incircconcis seraient morts; et bien que je sois innocent, ils ont décidé de retrancher ma vie au moyen de cette fausse accusation.
42. Le mystère de Dieu (est réservé) à ceux qui le craignent. S'il n'y avait (l'exemple) de Rabbi Akiba et de ses collègues ⁶, mes pieds auraient presque trébuché, lorsque je vis ma mort (venir) sans cause. Mais Dieu n'est-il pas le juste, dans tout ce qui m'arrive ?

¹ Ouvrages d'Aristote.

² La Métaphysique.

³ Ouvrage de Métaphysique, inédit. Il commence avec la lettre *Lamed*, à laquelle il doit son nom (Note de M. Cahana).

⁴ C. à d. la maison familiale. Moïse Rimos aurait-il été un fils unique ?

⁵ Cf. *Midrach Rabba*, Genèse, 85, 2.

⁶ Les martyrs de la synagogue du II^{ème} siècle. L'auteur veut dire: Sans cet exemple mémorable de martyrs innocents, j'aurais presque méconnu la justice de la Providence.

43. Il déclara, le gouverneur persécuteur, qu'il me laisserait la vie sauve à condition que je changeasse mon Honneur ¹ pour adorer son Dieu. Je répondis : mieux vaut la mort de mon corps que celle de mon âme. *Ma part est le Dieu vivant; qu'il garde le mort pour lui* ².
44. Je deviendrai pareil aux ordures et aux rebuts, que tout pied foule, puisque la cruauté de la terre m'a désigné à la mort. Qui l'aurait cru de Moïse Rimos ! Je suis l'homme qui a connu l'affliction ! ³
45. L'angoisse de la mort s'évanouit. Cependant, malheur à moi (à cause) de ma calamité ! J'étais à la fleur de l'âge. J'ai vingt quatre ans. Un homme parfait avec tous les désirs.
46. Enfin, j'accepte le jugement qui me frappe ⁴. Je me confesse et je dis : Certes, j'ai péché, j'ai été méchant. Dieu n'est-il pas le Juste ? Je t'implore de me pardonner mes fautes.
47. Soutiens-moi, mon Rocher ! Que ma mort serve d'expiation pour mes péchés. C'est avec une âme de Croyant (que je dis) : que mon âme soit enveloppée dans l'enveloppe de la vie ⁵ jusqu'à la fin des jours ⁶ !

Nahum Slousch

Auxiliaire de l'Académie des Inscriptions
et Belles Lettres.



¹ C. à. d. ma foi.

² Jeu de mots basé sur *Exode*, 23. et *II Rois* I, 3, dont la situation de l'auteur explique l'âpreté. Le jeune martyr a trouvé dans cette satire cruelle autant qu'ingénieuse le seul moyen de satisfaire le besoin de vengeance qui l'animait dans un moment aussi terrible.

³ *Lamentations* I, 1.

⁴ Comme l'ordonne le Talmud, puisque Dieu ne peut pas être injuste.

⁵ Phrase empruntée à la Bible (*II Sam.*) très fréquente dans les inscriptions tumulaires juives.

⁶ Cf. *Daniel*, 12, 13.